

# RETOUR SUR *BAUDOUIIN DE FLANDRES* EN PROSE: LE MANUSCRIT PAU, AD, 20

## 1. *BAUDOUIIN DE FLANDRES* EN PROSE – UNE TRADITION HYBRIDE

Le succès dont *Baudouin de Flandres* en prose a joui pendant quelque cent cinquante ans, depuis la date de sa composition autour de 1440-1445 jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, s'explique sans doute aussi par son hybridité générique, particulièrement appréciée à cette époque:<sup>1</sup> dans un cadre historique qui se veut nettement circonscrit (entre 1180 *ca* et 1292, les deux dates citées dans l'*incipit* et dans l'*explicit*, en passant par la célèbre bataille de Bouvines, 1214), le récit prend tour à tour les traits de la chronique, du récit épique, du roman; et ce n'est pas un hasard si la bibliographie qui lui est consacrée se partage presque équitablement entre études centrées sur des personnages et des événements historiques (les croisades notamment), sur les motifs littéraires (le mariage avec le diable, au premier chef), ou encore sur la transposition légendaire de l'histoire de Jean Tristan, fils du roi saint Louis. La tradition du texte, qui comprend en l'état actuel des connaissances dix manuscrits et treize éditions imprimées,<sup>2</sup> a moins attiré l'attention, sans doute à cause de son caractère à la fois foisonnant et lacunaire.<sup>3</sup>

Parmi les manuscrits conservés, un en particulier est resté nettement à l'écart: le ms Pau, AD des Basses Pyrénées, 20, auquel pourtant Larry

<sup>1</sup> J'ignore ici la question de la source en vers alexandrins, dont ne sont conservés que deux fragments, et qui remonte au début du XIV<sup>e</sup> siècle: Colombo Timelli 2014: 45-6. La fortune de *Baudouin* se renouvela dans les *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque* du marquis de Paulmy (1780), puis grâce à la réécriture d'Alfred Delvau (1860): voir Colombo Timelli 2024a.

<sup>2</sup> Pour un recensement mis à jour je ne peux que renvoyer à Colombo Timelli s.p.; une liste abrégée des témoins est donnée ici en Annexe 1. Rappelons que les manuscrits datent tous de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, et que les éditions se distribuent entre Lyon (1478 - *ca* 1526), Chambéry (1484 et 1485) et Paris (1498 - 1573/1618).

<sup>3</sup> On se reportera à la Bibliographie en annexe.

S. Crist avait consacré un article précieux il y a une cinquantaine d'années (Crist 1966-1967);<sup>4</sup> ayant eu cette copie entre ses mains, Crist se proposait de prouver l'inconsistance de la datation proposée par Woledge (xiv<sup>e</sup> siècle), alors que tous les autres témoins de *Baudouin de Flandres* sont datés du siècle suivant. Sans entrer dans les détails, retenons l'essentiel, à savoir que les trois filigranes du manuscrit de Pau confirment incontestablement la datation plus tardive (seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle), ainsi qu'une localisation dans le sud de la France. Crist fournit aussi la description matérielle du livre, en rétablissant le bon ordre des feuillets, mal disposés au moment de la reliure, et en indiquant les lacunes.

Difficile d'accès, peu lisible par endroits – il a manifestement subi les dégâts dus à une inondation – le manuscrit de Pau a été négligé par Élisabeth Pinto-Mathieu dans la seule édition aujourd'hui disponible de *Baudouin* (Pinto-Mathieu 2011: 21-22); avant elle, Ghislaine Chouffani El Fassi avait situé le manuscrit *H* dans son stemma (Chouffani El Fassi 1999: 30; famille 1: mss *ACDFJ*; famille 2: mss *BEGHI*), un stemma, il faut le dire, qui renonçait de fait à toute hiérarchie. D'ailleurs, le choix du texte à publier de la part des deux éditrices ne s'appuie nullement sur des critères philologiques: Chouffani opte pour *B*, considéré comme «le moins fautif» de la tradition, bien que lacunaire (Chouffani El Fassi 1999: 26); Pinto-Mathieu pour *G*, sans autre explication (Pinto-Mathieu 2011: 17), manuscrit qui transmet cependant une version isolée.

Moi-même, dans un article récent où j'ai essayé de reconstituer la tradition du texte en tenant compte aussi des éditions imprimées (Colombo Timelli s.p.),<sup>5</sup> j'avais dû exclure le manuscrit de Pau pour des raisons contingentes.<sup>6</sup> La collation partielle menée à cette occasion, basée pour l'essentiel sur la macrostructure du texte, avait conduit à des résultats qui divergent en partie de ceux de Chouffani: *G* demeure isolé, alors que la famille la plus nombreuse réunit les mss *A C F* (dont dérive l'*editio*

<sup>4</sup> Crist est l'auteur d'une thèse, soutenue à l'Université de Harvard en 1963 (*The Legend of Jehan Tristan. A Study in the Middle French Epic and Romance*), que je n'ai pas pu consulter.

<sup>5</sup> Le passage précoce sous les presses, en 1478, alors que le manuscrit *C* est daté 1474 (1475 n.st.), impose de considérer les deux traditions comme partiellement contemporaines.

<sup>6</sup> Une demande adressée aux AD des Basses Pyrénées en janvier 2024 était en effet restée sans réponse jusqu'au printemps 2025, lorsque, de manière tout à fait inespérée, une reproduction en haute définition a été mise gracieusement à ma disposition.

*princeps*) + *D E* + *J*; d'autre part, *B* transmet une version proche de celle de *I*, même si dans la dernière partie les deux copies procèdent séparément. Je me propose maintenant de revenir sur la question afin de situer *H* et de l'apparenter, dans la mesure du possible, à l'un ou à l'autre des manuscrits de la deuxième famille.

## 2. LA FAMILLE *B H I*

Comme l'a établi Larry S. Crist, le manuscrit de Pau présente de nombreuses lacunes, sept au moins, pour un total de douze ou treize feuillets (Crist 1966-1967: 106); il comprend actuellement 98 titres de chapitre, qui nous serviront de guide pour établir une première parenté.<sup>7</sup> Premier constat: ce nombre, évidemment inférieur au total au vu des feuillets perdus, dépasse la moyenne des autres copies conservées; pour la première famille on compte en effet 85 titres dans *ACF*, des réserves supplémentaires dans *DE*, 99 dans *J*, qui fragmente la matière en des unités plus courtes; pour la seconde famille on dénombre 74 titres dans *I*, 90 environ dans *B*, lacunaire; 56 titres se lisent enfin dans *G*,<sup>8</sup> dont l'isolement se confirme sur ce plan aussi.

Au-delà des chiffres, une parenté entre *B I H* se perçoit dès une collation même superficielle, comme en témoignent la structure du récit, l'organisation de la matière en chapitres et la formulation même des intertitres. Les relations entre ceux-ci s'avèrent néanmoins complexes, tous les cas de figure étant représentés:

- *B H* contre *I*:

soit les titres en question manquent dans *I* (une quinzaine):

<sup>7</sup> Dans le tableau en Annexe 2, le bon ordre des feuillets est rétabli sur la base des indications de Crist 1966-1967.

<sup>8</sup> Vérification faite sur le manuscrit: Pinto-Mathieu 2011 n'a pas transcrit les deux qui se lisent aux f. 1v et 2r, et en a rétabli de nombreux autres, surtout à partir de la p. 254 de son édition, sur la base d'autres témoins.

*B*

124r: Comme le roy  
Phelippe de France fit  
emprisonner Ferrant ou  
chastel du Louvre à Paris  
et le fit mettre en une  
chappe de plomb.

136r: Comme Loÿs  
d'Artois, filz du roy,  
escript tantost unes  
lectres au roy en  
Avignon contenantes  
la traïson que Henry de  
Haultefueille lui vouloit  
faire.

141v: Comme Loÿs,  
quant son pere lui eust  
resignee sa courone et le  
royaume, delivra Ferrant,  
le conte de Flandres, qui  
estoit au Louvre.

142v: Come Ferrant se  
parti de Paris après qu'il  
fut delivré.

*I**H*

46r: Comment le roy  
Phelippe fit emprisonner  
Ferrant a[u] chastel du  
Louvre et le fit mettre en  
une chappe de plomb à  
Paris.

52v: Comment Loÿs,  
filz du roy de France,  
escrivist tantost au roy  
son pere en Avignon  
la traïson que Henry  
de Haultefueille avoit  
formee.

55v: Comment Loÿs,  
quant le roy luy eust  
donné la coronne et le  
royaume, delivra Ferrant  
conte de Flandres.

56r: Comment Ferrant,  
quant il fut delivré, partit  
de Paris pour s'en aler en  
Flandres.

soit ils y sont formulés différemment (une bonne vingtaine), par exemple en comprenant des détails supplémentaires:<sup>9</sup>

*B*

55v: Comme Jehanne, la  
contesse de Flandres, fit  
pendre son pere, le conte  
Baudouin, quant il fut  
*retourné* de la prison des  
sarrazins, où il avoit esté  
vingt et cinq ans.

*I*

30v: Comment Jehanne, la  
contesse de Flandres, fist  
pandre son pere Baudouyn  
quant il fut revenu de la  
prison des sarrasins.

*H*

10v: Comment la  
contesse de Flandres fit  
pendre son pere Baudoin  
quant il fut *retourné* de  
prison des sarrazins, où il  
avoit esté .xxv. *ans*.

<sup>9</sup> Dans les tableaux qui suivent, l'italique signale les variantes communes aux manuscrits en question.

65r: Comme le roy de France se courrouça que l'aigle se estoit laissé surmonter à l'austour blanc, *et come depuis l'aigle tua l'austour blanc.*

112v: Comme le roy, *après ce que le conte de Flandres eust esté desconfit*, s'en retourna à Paris.

35r: Comment le roy de France se courouça de ce que l'aigle c'estoit lessé sourmonter à l'autour blanc.

60r: Comme le roy de France s'en retourna à Paris.

14r: Comment le roy se courrouça que l'aigle s'estoit laissée surmonter à l'austour, *et comment depuis l'aigle tua l'austour blanc.*

39r: Comment le roy de France, *après ce que Ferrant eust ainsi esté pris*, s'en retourna et sa <compagnie> à Paris.

- une quinzaine de titres rapprochent pourtant *B I* contre *H*:

*B*

21v-22r: Comme le deable ne peust plus demourer avec le conte, *et convint qu'il s'en partist hudeusement devant | tout le peuple.*

29r-v: Come Baudouin, conte de Flandres, | alla s<e>courir l'emperiere de Constantinoble, qui estoit fille de France, que les sarrasins *avoient assiegee, et puis la print à femme.*

59v: Comme Ferrant, le conte, voullu tuer sa femme *pource qu'elle avoit fait mourir son pere le conte Baudouin, dont il n'avoit riens sceu.*

*I*

15r: Comment le dyable ne peult plus demourer avec le conte de Flandres, *et convint qu'il s'en partist hudeusement devant tout le peuple.*

18v: Comment Baudouyn alla secourir l'empereriere de Constantinoble, qui estoit fille du roy de France, que les sarrasins *avoient assiegee, et puis la print à femme.*

32v: Comment Ferrant volut tuer Jehanne sa femme *pource qu'elle avoit fait mourir son pere dont Ferrant n'avoit riens sceu.*

*H*

92v: Comment le dyable ne peust plus demourer avecques Baudoin et s'en parti devant chascun.

96r: Comment le conte de Flandres ala secourir l'empereris de Constantinoble, qui estoit fille du roy de France, que les sarrasins tenoient assiegee.

12v: Comment Ferrant conte de Flandres voulust tuer sa femme pour la trahison qu'elle avoit fait contre son pere.

- *HI* peuvent aussi s'opposer à *B*:

<i>B</i>	<i>I</i>	<i>H</i>
	19r: Comment Acquillant pensa qu'il se combatroit à <i>Baudouyn corps à corps</i> .	97r: Comment Acquilant volt combatre <i>corps à corps</i> contre le conte <i>Baudoin</i> .
68r: Comme Ferrant envoya Jehanne la contesse devers les messaigiers pour savoir pourquoy ilz n'estoient retournez à Ferrant dire leur messaige.	36v: Comment Ferrant envoya sa femme devers les messagiers savoir pourquoy il n'estoient retournez <i>devers lui</i> pour <i>rapporter</i> leur message.	16r: Comment Ferrant envoya la contesse sa femme devers les messagiers savoir pourquoy ilz n'estoient retournez <i>devers lui rapporter</i> leur message.
	62v: <i>Comment le roy de France fist coupper la teste à Thiery roy de Portugal</i> .	42r: <i>Comment le roy de France fit coupper la teste au roy Thierry de Portingal</i> pource qu'il s'estoit vers luy parjuré.

Si l'on ne tient compte que des chiffres, la proximité *BH* apparaît comme la plus nette, ne fût-ce que quelques titres dénoncent des contaminations possibles. Dans le premier exemple ci-dessous, le couple de substantifs (*traicté et accord* / *traitié et acord*) rapproche *BH* contre *I* (*traicté* seulement), alors que le verbe *fut fait* réunit *IH* (*il y eust* dans *B*); l'apposition *le conte* (*B*), *conte de Flandres* (*H*) ne paraît pas significative:

<i>B</i>	<i>I</i>	<i>H</i>
83v: Comme il y eust <i>traicté et accord</i> fait entre le roy de France et Ferrant le conte.	45r: Comme le traicté <u><i>fut fait</i></u> entre le roy de France et Ferrant.	23v: Comment le <i>traitié et acord fut fait</i> entre le roy de France et Ferrant conte de Flandres.

Dans cet autre intitulé le premier syntagme verbal impose d'associer *IH* (*mour(r)ut en Thunes*), alors que l'indication de la ville de *Ja(c)que(s)* et la succession de Philippe ne se lisent que dans *BH* (*I* privilégie la sépulture de Louis IX à Saint-Denis):

<i>B</i>	<i>I</i>	<i>H</i>
172v: Come le roy saint Loÿs s'en retourna en Thunes où il mourut devant la cité de <i>Jaque</i> , et puis regna Phelippe son filz.	88r: Coment le bon roy saint Loÿs <i>mourrut en Thunes</i> , et comme il fut apporté mort en sepulturez à Saint Denis en France.	75r: Comment le roy saint Loÿs <i>mourut en Thunes devant la cité de Jacques</i> , et puis Phelippe son filz fut roy de France.

### 3. LE MANUSCRIT *H*

Restent à commenter les quelques titres pour lesquels *H* procède seul, sans lien avec ses proches *B I*, ni d'ailleurs avec les manuscrits de l'autre famille; au-delà de quelques cas isolés,<sup>10</sup> c'est le récit de la rencontre dans la forêt, puis du mariage diabolique, que *H* répartit différemment, en donnant du relief à des éléments et à des personnages qui passent sous silence dans les autres copies.

Rappelons rapidement les étapes essentielles de l'épisode. Au cours d'une partie de chasse dans la forêt de Noyon, Baudouin, poursuivant un sanglier, s'éloigne de ses gens; une demoiselle solitaire lui apparaît alors, vêtue luxueusement et montée sur un riche palefroi: elle se dit fille d'un roi dont elle ne révèle pas l'identité. Tombé amoureux au premier regard, Baudouin la demande en mariage, malgré les remarques quelque peu désabusées du comte de Valenciennes.<sup>11</sup> Au cours des quatorze années qui suivent, deux filles naissent; sans que Baudouin comprenne, le comportement de la dame pendant la messe laisserait néanmoins deviner son origine diabolique: elle assiste au service, mais s'éloigne toujours au moment de l'élévation. C'est un vieil ermite, invité au palais et admis à la table du couple pour le repas de Pâques, qui révélera la véritable nature de la dame, la soumettra à l'exorcisme et obligera Satan à s'enfuir.

<sup>10</sup> C'est le cas des titres qui se lisent aux f. 9v, 41r, 48v, 50r (dont la formulation est tout à fait exceptionnelle: «C'est la traïson que Henry de Haultefueille avoit machinee contre le roy de France»), 54r. Il est évident que les deux titres aux f. 19v et 20r divisent en deux segments la matière d'un seul chapitre (un seul intitulé dans *B I*).

<sup>11</sup> *H* étant lacunaire à cet endroit, je cite d'après *B*: «Cher seigneur, et que savez vous se c'est une jeune femme qui pour argent se vent? Sire, s'il vous plaist la pourez tenir à vostre commande tant qu'il vous plaira, et puis lui donner congïe: car si haulx homs comme vous doit ouvrer saïgement» (f. 19v-20r).

La segmentation du texte est très limitée dans les manuscrits de la première famille: partie de chasse et mariage y sont associés sous le même titre (*F*: «Comment Baudouyn conte de Flandres partit de Paris et s'en alla à Noyon avecques les barons; et comment il esposa le deable», f. 18v), alors que les étapes principales du récit qui suit (l'intervention de l'ermite notamment) ne sont signalées que par des alinéas; seul le manuscrit *J* introduit deux titres supplémentaires: «Comment ledict hermitte contrainit le deable à dire pourquoy il c'estoit mis au corps de la contesse», f. 9r; «Comment le deable qui estoit au corps de la contesse desclara les causes pour lesquelles il c'y myst», f. 9v.<sup>12</sup>

Pour ce qui est du groupe *B I H*, la collation permet de rapprocher *B I*, malgré l'ajout dans ce dernier de deux titres, dont le second en particulier (f. 16v) met en relief le moment de l'évanouissement de Satan. Quant à *H*, en l'absence du titre qui ouvre la séquence à cause d'une lacune, seul le dernier titre (f. 92v) coïncide avec les deux autres copies; pour le reste, *H* semble vouloir insister sur les échanges verbaux: Baudouin demande à la dame mystérieuse pourquoi elle se déplace seule dans la forêt (f. 98v), puis refuse les «paroles» du comte de Valenciennes (f. 92r); pendant le repas au palais, Baudouin insiste auprès de sa femme sur la valeur de l'aumône et donc sur la nécessité d'accueillir le vieil ermite à leur table (f. 93v), et enfin l'ermite «conjure» le diable de révéler sa présence (f. 94r). Une proximité avec *I* se manifeste néanmoins à deux endroits, si ce n'est par la formulation des titres concernés, au moins par la rupture du récit: le retour à l'aspect guerrier (les combats contre les sarrasins qui se déroulent en même temps: f. 92r dans *H*, «En ce temps fut l'empereur de Constantinoble en moult grant effroy»; f. 15r dans *I*: «En ce temps l'empereur de Constantinoble fut en grant effroy»), et l'évanouissement du diable (f. 94r dans *H*: «Quant la dame se entendist ainsi conjuree et qu'elle ne pouoit autre chose faire...»; 16v dans *I*: «Quant la dame se sentit ainsi conjuree et qu'elle ne sceut aultre chose faire...»).

<sup>12</sup> Pour un commentaire plus détaillé on voudra bien se reporter à Colombo Timelli 2024a: 262-5.

<i>B</i>	<i>I</i>	<i>H</i>
16r: Comme Baudouin, le conte de Flandres, depuis qu'il eust reffusee la fille de France [ <i>sic</i> ], espousa le deable.	13r: Coment Baudouyn conte de Flandres, depuis qu'il eut reffusé la fille du roy de France, espousa depuis le dyable.	<lacune>
		98v: C<omm>ent le conte luy demanda se elle es<toit> seule.
		92r: Comment le conte dist au seigneur de Valenciennes que il se deportast de telles paroles.
	15r: Comment l'empereur de Constantinoble eut guerre aux sarasins.	92r: Comment l'empereur eust grant effroy.
21v-22r: Comme le deable ne peust plus demourer avec le conte, et <i>convint qu'il s'en partist hieusement devant   tout le peuple.</i>	15r: Comment le dyable ne peult plus demourer avec le conte de Flandres, et <i>convint qu'il s'en partist hieusement devant tout le peuple.</i>	92v: Comment le dyable ne peust plus demourer avecques Baudoin et s'en parti devant chascun.
		93v: Comment le conte dist à sa femme que aulmosne vault moult.
	16v: Coment le dyable s'en partit et s'en alla sans grever aucun.	94r: Comment la dame fut conjuree de l'ermite et puis s'esvanuyt.
		95r: <Comment> le conte fut de ce fait moult desplaisant.

#### 4. CONCLUSION SOUS FORME DE QUESTION: QUEL *BAUDOIN* ÉDITER?

La question posée en ouverture – situer *H* dans la deuxième famille de *Baudouin de Flandres* – n'a donc pas trouvé de réponse: tous les regroupements s'avèrent possibles, le manuscrit de Pau se rapprochant tantôt de *B*, tantôt de *I*, sans ignorer les passages où il s'écarte tant de l'un que

de l'autre. Toutefois, une conclusion, ouverte, demeure possible dans la mesure où la tradition de ce «roman» tardif nous permet, voire nous impose, de réfléchir à la transmission des textes à un moment charnière de la culture, non seulement littéraire, de la France: resserrée dans une fourchette de quelques décennies, elle comprend tant des manuscrits que des imprimés; riche et certainement lacunaire, elle comporte un nombre de témoins élevé par rapport à la moyenne des autres adaptations en prose contemporaines, sans que l'on puisse évaluer même approximativement la quantité des témoins perdus.<sup>13</sup> Tout compte fait, on comprend qu'elle ait amené Chouffani et Pinto-Mathieu à des choix éditoriaux qui, pour demeurer justifiables, n'en soulèvent pas moins des questions fondamentales quant à la version proposée aux lecteurs d'aujourd'hui, qui se devrait de représenter soit la version la plus proche de l'«originale»,<sup>14</sup> soit la version commune / vulgate du texte. Ni le manuscrit *B* ni le manuscrit *G* ne répondent à ces exigences.

Il faut reconnaître à Ghislaine Chouffani le mérite d'avoir mené une collation complète des témoins conservés de *Baudouin de Flandres*; bien que les critères qu'elle a retenus soient parfois contestables (privilegier, parmi les leçons communes, les omissions et sauts du même au même, les fautes communes étant peu nombreuses voire inexistantes), son travail demeure à ce jour unique. Son choix du manuscrit *B*, on l'a vu, repose cependant sur des critères parfois impressionnistes, fondés sur le caractère «peu fautif» de la copie et sur son appartenance à une famille «moins fautive» que l'autre. Pinto-Mathieu ne justifiant sa décision de publier *G*, nous ne pouvons que constater que celui-ci transmet une version singulière, demeurée par ailleurs sans suite.

Le choix qui s'impose(ra)it à un éventuel éditeur critique n'est certes pas facile, mais mérite réflexion et devra reposer en partie au moins sur des critères externes au texte et tenant à sa transmission et diffusion; si nous adoptons la perspective proposée par Frédéric Duval, à savoir

<sup>13</sup> Dans le corpus réuni dans le *Nouveau Répertoire de mises en prose (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2014, deux seuls titres dépassent les cinq / six manuscrits: *Baudouin de Flandres* et la *Vengeance de Notre Seigneur / Destruction de Jérusalem*; sur le parallélisme de ces deux traditions, cf. Colombo Timelli 2019: 223 et 235.

<sup>14</sup> Pour son édition de la *Vengeance* (Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1984), Alvin E. Ford a en effet opté pour le manuscrit le plus ancien (XIV<sup>e</sup> siècle).

recupérer la version de *Baudouin* qui a joui du plus grand succès<sup>15</sup>, c'est vers le groupe *A F J* (et à leur suite, les imprimés) qu'il faudra se tourner. Affaire à suivre...

<sup>15</sup> Duval 2007; la fourchette retenue par F. Duval va de 1350 à 1500, le critère de sélection étant le nombre de copies conservées (plus de cinquante).

Annexe 1 – *Baudouin de Flandres*, témoins

## Manuscrits:

- A*: Paris, BnF, Arsenal, 3341; seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle (*ante* 1470-1472)  
*B*: Bruxelles, KBR, II-3022 (lacunaire, manuscrit de base pour l'édition Chouffani El Fassi); dernier quart du xv<sup>e</sup> siècle  
*C*: Paris, BnF, fr. 1611, f. 98r-182v; 8 mars 1474 (1475 n.st. )  
*D*: Paris, BnF, fr. 1752; xv<sup>e</sup> siècle  
*E*: Paris, BnF, fr. 5609; xv<sup>e</sup> siècle  
*F*: Paris, BnF, fr. 12551 (acéphale; incomplet du ou des deux derniers f.); xv<sup>e</sup> siècle  
*G*: Paris, BnF, n.a.fr. 6213 (manuscrit de base pour l'éd. Pinto-Mathieu); xv<sup>e</sup> siècle  
*H*: Pau, AD des Pyrénées-Atlantiques, 20 (altéré, lacunaire); seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle  
*I*: Rennes, BM, 594; seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, *post* 1467  
*J*: Vaticano, BAV, Reg. lat. 867 (lacunaire); *inter* 1443 et 1460

## Éditions imprimées:

- Lyon: (1) [Guillaume Le Roy pour Barthelemy Buyer?], 12 novembre 1478; (2) Jacques Maillet, 27 novembre 1491; (3) Glaude (*sic*) Nourry, 18 avril 1509; (4) Olivier Arnoullet, [*ca* 1526]  
Chambéry: (1) Antoine Neyret, 29 novembre 1484; (2) Antoine Neyret, 10 décembre 1485  
Paris: (1) Michel Le Noir, 28 février 1498; (2) Michel le Noir, [*ca* 1506]; (3) Jean Trepperel, [*inter* 1506-1511]; (4) Michel Le Noir, [*post* 1515 ?]; (5) Veuve Jean Trepperel – Jean Janot, [*ca* 1522]; (6) [Alain Lotrian], [1525-1547]; (7) Nicolas Bonfons, s.d. [*inter* 1573-1618]

## Annexe 2 – Titres de chapitre (l'italique – éventuellement le soulignement – signalent les leçons communes)

<i>B</i> : KBR II-3022	<i>I</i> : Rennes, BM, 594	<i>H</i> : Pau, AD, 20
1r: Croniques de France et de Flandres encommencees en l'an de grace mil cent et quatre vingz.	7r: Cy commance la cronique de Baudouain conte de Flandres, commancee en l'an de grace mille cent et quatre <...>. 7r: Comment le marquis de Millan envoya querir secours au roy de France. 7v: Comment nouvelles vindrent au roy de France que le roy d'Angleterre estoit descendu en Gascogne. 8r: Comment le conte Phelippe de Flandres alla secourir le marquis de Millain.	<lacune, 3 f.>
7r: Comme Phelippe, le conte de Flandres, <i>conquist les armes au lyon sur le soudent</i> Caquedent.	9r: Coment Phelipe conte de Flandres combatit le soudain corps à corps et conquist les armes au lyon sur le soudain Caquedant.	91r: Comment Phelippe conte de Flandres <i>conquist les armes au lion sur le souldan</i> .
8v: Comme le conte de Flandres et le quens de Juilliers eurent contens <i>ensemble</i> pour l'escu au lyon.	10r: Coment le conte de Flandres et le quens de Julliers eurent contens <i>ensemble</i> pour l'escu au lyon.	90r: Comment le conte de Flandres et le duc de Juilliers eurent contens pour l'escu au lion.
12v: Comme le roy de France ordona que le conte de Flandres porteroit l'escu tout entier sans difference, et le quens [ms: <i>queux</i> ] de Juilliers orlé d'asur vif.	11v: Comment le roy de France ordonna que le conte de Flandres porteroit l'escu au lyon tout entier, et le quens de Juilliers le porteroit ourlé d'asur viff.	<lacune, 3-4 f.>
14r: Comme Baudouin, le conte de Flandres, reffusa a espouser Beatrix, fille du roy de France.	12r: Comment le conte Baudouyn de Flandres reffusa à espouser Beatrix, la fille du roy de France.	

- 15r: Comme l'empereur de Constantinoble espousa la fille du roy de France.
- 12v: Comment l'empereur de Constantinoble espousa la fille du roy de France.
- 16r: Comme Baudouin, le conte de Flandres, depuis qu'il eust reffusee la fille de France [*sic*], espousa le deable.
- 13r: Coment Baudouyn conte de Flandres, depuis qu'il eut reffusé la fille du roy de France, espousa depuis le dyable.
- 98v: C<omm>ent le conte luy demanda se elle es<toit> seule.
- 92r: Comment le conte dist au seigneur de Valenciennes que il se deportast de telles paroles.
- 15r: Comment l'empereur de Constantinoble eut guerre aux sarasins.
- 92r: Comment l'empereur eust grant effroy.
- 21v-22r: Comme le deable ne peust plus demourer avec le conte, et *convint qu'il s'en partist hieusement devant | tout le peuple.*
- 15r: Comment le dyable ne peult plus demourer avec le conte de Flandres, et *convint qu'il s'en partist hydeusement devant tout le peuple.*
- 92v: Comment le dyable ne peust plus demourer avecques Baudoin et s'en parti devant chascun.
- 16v: Coment le dyable s'en partit et s'en alla sans grever aucun.
- 93v: Comment le conte dist à sa femme que aulmosne vault moult.
- 27v: Come Baudouin, conte de Flandres, s'en alla sur les sarrazins.
- 17v: Comment Baudouyn le conte de Flandres s'en alla sur les sarasins.
- 94r: Comment la dame fut conjuree de l'ermite et puis s'esvanuyt.
- 95r: <Comment> le conte fut de ce fait moult desplaisant.
- 95r: Comment le conte Baudoin s'en ala sur les sarrazins.

- 29r-v: Come Baudouin, conte de Flandres, | alla s<e>courir l'emperiere de Constantinoble, qui estoit fille de France, que les sarrasins *avoient assiegee, et puis la print à femme.*
- 18v: Comment Baudouyn alla secourir l'emperiere de Constantinoble, qui estoit fille du roy de France, que les sarrasins *avoient assiegee, et puis la print à femme.*
- 96r: Comment le conte de Flandres ala secourir l'empereris de Constantinoble, qui estoit fille du roy de France, que les sarrasins tenoient assegee.
- 19r: Comment Acquillant pensa qu'il se combatroit à *Baudouyn corps à corps.*
- 97r: Comment Acquillant volt combatre *corps à corps* contre le conte *Baudoin.*
- 20r: Comment le conte de Flandres parla à Acquillant le soudant.
- 100r: Comment Baudoin se combatit contre Aquillant.  
<lacune, 1 f.>
- 35v-36r: Come le conte Baudouin de Flandres espousa | l'emperiere de Constantinoble, fille du roy Phelippe de France.
- 21v: Comment le conte de Flandres espousa l'emperiere de Constantinoble, fille du roy de France.
- 37r: Come Baudouin se parti de Constantinoble et laissa sa femme *grosse* et [ms: *en*] s'en alla en Jherusalem.
- 22r: Comment le conte Baudouyn se partit de Constantinoble et lessa sa femme et s'en alla en Jherusalem.
- 1r: Comment Baudoin se parti <de> Constantinoble et laissa sa femme *grosse* et ala en Jherusalem.
- 39v: Come Jehan de Haultefueille, conte de Blois, trahy Baudouin, le conte de Flandres, *devant la cité de Jherusalem.*
- 22v: Comment Jehan de Haultefueille, conte de Bloys, traïst Baudouym *devant la cité de Jherusalem.*
- 2r: Comment Jehan de Haultefueille, conte de Bloys, traïst le conte de Flandres.
- 41r: Comme Baudouin, le conte, fut prins dez sarrasins par la traïson du conte de Blois.
- 23v: Comment le conte flammant fut prins des sarrasins par la traïson du conte de Bloys.
- 3r: Comment Baudoin fut pris par la [la ajouté] traïson du conte de Blois.
- 3v: Comment Bouchart d'Auvergne deceut l'une des filles Baudoin.

- 42v: Comme Ferrant de Portingal s'en vint en France servir le roy, *qui tantost le fit chevalier et puis connestable de France.*
- 43v: Comme Ferrant, *après ce qu'il fut connestable,* s'en alla en Gascongne par le commandement du roy et amena prisonnier au roy le roy Jehan d'Angleterre.
- 45v: Comme le roy Phelippe delivra le roy Jehan d'Angleterre sans rançon paier.
- 48r : Comme le roy de France maria Ferrant à Jehanne, la contesse de Flandres.
- 49r: Comme le soudant Sailladin donna congié à Baudouin, le conte de Flandres, *qui avoit esté prisonnier* vingt et cinq ans en Jherusalem.
- 55v: Comme Jehanne, la contesse de Flandres, fit pendre son pere, le conte Baudouin, quant il fut *retourné de la prison des sarrazins, où il avoit esté vingt et cinq ans.*
- 59v: Comme Ferrant, le conte, voullut tuer sa femme *pource qu'elle avoit fait mourir son pere le conte Baudouin, dont il n'avoit riens sceu.*
- 24r: Comment Ferrant de Portugal s'en vint en France pour servir le roy de France, *qui tantost le fist chevalier et puis son connestable.*
- 25r: Comment Ferrant, *après ce qu'il ot esté fait connestable,* s'en alla en Gascongne par le commandement du roy de France et amena prisonnier le roy Jehan d'Angleterre.
- 25v: Comment le roy Phelippe delivra le roy d'Angleterre sans ranczon paier.
- 27r : Comme le roy de France maria Ferrant de Portugal à Jehanne, la contesse de Flandres.
- 27v: Comment le soudant de Saldin [*siz*] donna congié à Baudouyn qu'il avoit tenu prisonnier .xxv. ans en Jherusalem.
- 30v: Comment Jehanne, la contesse de Flandres, fist pendre son pere Baudouyn quant il fut revenu de la prison des sarrasins.
- 32v: Comment Ferrant volut tuer Jehanne sa femme *pource qu'elle avoit fait mourir son pere dont Ferrant n'avoit riens sceu.*
- 3v: Comment Ferrant [ms : *Jehan*] de Portingal vint en France pour servir le roy, qui le fit son connestable.
- 4v: Comment Ferrant de Portingal s'en ala en Gascongne par le commandement du roy et amena prisonnier au roy le roy Jehan d'Angleterre.
- 5r: Comment le roy de France delivra le roy d'Angleterre sans raençon paier.
- 6v : Comment le roy de France maria Ferrant de Portingal à la contesse de Flandres.
- 7r: Comment le soudan Salhadin donna congié à Baudoin *qui avoit esté prisonnier .xxv. ans en Jherusalem.*
- 9v : Comment la contesse fut mariee.
- 10v: Comment la contesse de Flandres fit pendre son pere Baudoin quant il fut *retourné de prison des sarrazins, où il avoit esté .xxv. ans.*
- 12v: Comment Ferrant conte de Flandres voulust tuer [ms : *contre*] sa femme pour la trahison qu'elle avoit fait contre son pere.

61r-v: Come Jehan, le roy d'Angleterre, envoya au conte Ferrant ung austour blanc, que Ferrant depuis envoya au roy de France, dont puis il advint moult de meschief.	33v: Comment Jehan, le roy d'Angleterre, envoya à Ferrant de Portugal ung autour blanc, que Ferrant envoya depuis au roy de France.	<lacune, 2 f.>
62v: Come les chevaliers flamens presenterent au roy de France, auprès de Laigny sur Marne, l'austour blanc.	34r: Comment les chevaliers flamans presenterent au roy de France, auprès de Langny sur Marne, l'autour blanc.	
64r: Comme le roy de France laissa voller l'austour blanc <i>contre l'aigle</i> .	35r: Comment le roy de France lessa voller l'autour blanc.	13v: Comment le roy laissa voller l'austour <i>contre l'aigle</i> .
65r: Comme le roy de France se courrouça que l'aigle se estoit laissé surmonter à l'austour blanc, <i>et come depuis l'aigle tua l'austour blanc</i> .	35r: Comment le roy de France se courrouça de ce que l'aigle c'estoit lessé sourmonter à l'autour blanc.	14r: Comment le roy se courrouça que l'aigle s'estoit laissée surmonter à l'austour, <i>et comment depuis l'aigle tua l'austour blanc</i> .
67r: Comme <i>les chevaliers flamens</i> qui avoient porté l'austour <i>blanc</i> prindrent congé du roy de France.	36r: Comment <i>les chevaliers flamans</i> qui avoient porté l'autour <i>blanc</i> prindrent congé du roy.	15v: Comment les messagiers qui avoient apporté l'austour prindrent congé du roy.
68r: Comme Ferrant envoya Jehanne la contesse devers les messagiers pour savoir pourquoy ilz n'estoient retournez à Ferrant dire leur messaige.	36v: Comment Ferrant envoya sa femme devers les messagiers savoir pourquoy il n'estoient retournez <i>devers lui</i> pour <i>rapporter</i> leur message.	16r: Comment Ferrant envoya la contesse sa femme devers les messagiers savoir pourquoy ilz n'estoient retournez <i>devers lui</i> <i>rapporter</i> leur message.
69r: Comme Jehanne la contesse blasma les chevaliers flamens pource qu'ilz n'estoient venuz devers Ferrant <i>dire leur messaige</i> .	37v: Comment Jehanne la contesse blasma les chevaliers pource qu'il n'estoient point venuz devers Ferrant <i>dire leur messaige</i> .	16v: Comment la contesse blasma les chevaliers qu'ilz n'estoient venus devers Ferrant faire leur rapport.

71v: Comme il commença grant guerre entre le roy de France et Ferrant le conte de Flandres, laquelle guerre meust pour le fait de l'austour.	38v: Comment il commança grant guerre entre le roy et Ferrant pour le fait de l'autour blanc.	18r: Comment guerre se leva entre le roy de France et Ferrant conte de Flandres pour le fait de l'austour blanc.
74v: Comme Ferrant, le conte de Flandres, desconfit le roy de France devant Senlis tant <i>qu'il convint que le roy s'en retournast à Paris.</i>	40r: Comme Ferrant, le conte de Flandres, desconfit le roy de France devant Senlis <i>tant qu'il convint que le roy retournast à Paris.</i>	19v: Comment le conte de Flandres desconfist le roy Phelippe devant Sanliz. 20r: Comment le roy Phelippe retourna à Paris.
76r: Come le roy Phelippe de France demanda trieves au conte Ferrant de Flandres jusques à ung an.	41r: Comment le roy de France demanda treves à Ferrant conte de Flandres jusques à ung an.	20v: Comment le roy demanda trieves au conte de Flandres jusques à ung an.
79r: Come Ferrant, le conte de Flandres, accorda les trieves au roy de France à sa requeste.	43r: Comment Ferrant, le conte de Flandres, acorda les treves au roy de France.	21r: Comment le roy s'accorda au conseil de Guillaume de Barres. 22r: Comment Ferrant accorda les trieves au roy de France.
80v: Comme le roy de France manda gens d'armes par tous pays pour faire guerre au conte Ferrant.	43v: Comme le roy de France manda ses gens d'armes par tout son royaume pour faire guerre à Ferrant conte de Flandres.	22v: Comment le roy manda gens d'armes partout pour faire guerre à Ferrant.
82r: Come Ferrant envoya dix. <sup>m.</sup> hommes ardre la terre du conte de Saint Pol, et ardirent sa femme et sez enffans, par quoy le conte de Saint Pol se combati à Ferrant.	44v: Comment Ferrant envoy<a> deux mille homes ardre la terre du conte de Saint Pol, et ardirent sa famme et ses enffans, pour quoy le conte de Saint Pol se combatit à Ferrant.	<lacune, 1 f.>
83v: Comme il y eust <i>traicté et accord fait</i> entre le roy de France et Ferrant le conte.	45r: Comme <i>le traicté fut fait</i> entre le roy de France et Ferrant.	23v: Comment <i>le traictié et acord fut fait</i> entre le roy de France et Ferrant conte de Flandres.

85r: Come depuis la guerre encommença *entre le roy de France et Ferrant* pour le fait de Regnault de Boulongne.

87r-v: Come Regnault, le conte de Boulongne, se | parti par maltallent du roy de France *et s'en alla en Angleterre* ; *et comme il se allia à lui pour grever le royaume de France.*

89v: Comme Ferrant envoya ung messagier à son frere le roy de Portingal, ung autre au bugre d'Avignon qui estoit son oncle, ung autre en Engleterre, *ung autre au duc de Breban, de Juilliers, à l'esvesque du Liege et au roy d'Almaigne.*

95v: Come la bataille fut prinse à ung jour nommé en ung lieu en Picardie nommé le Pont de Bouvines, entre le roy de France et Ferrant le conte de Flandres.

97v: Comme la mere de Ferrant, royne de Portingal, manda à son filz Ferrant qu'il ne print point de guerre au roy de France, et que pour certain il estoit filz du roy de France.

46r: Comment depuis la guerre encommança *entre le roy de France et Ferrant* le conte de Flandres pour le fait de Regnault conte de Boulogne.

47r: Comment le conte de Boulogne se partit par maltalant du roy de France *et s'en alla en Angleterre et se alia au roy angloys pour grever France.*

48v: Comment Ferrant envoya ung messenger au roy de Portugal son frere et ung aultre au bugre d'Avignon son oncle, et ung aultre au roy d'Angleterre *et ung aultre au duc de Breban, au duc de Juilliers et à l'esvesque du Liege et au roy d'Almaigne.*

51v: Comme la bataille fut prinse à ung jour nommé en ung lieu en Picardie nommé le Pont de Bouvines, entre le roy de France et le conte de Flandres.

52v: Comment la royne de Portugal, mere de Ferrant, manda à son filz qu'il ne print point de guerre contre le roy de France, et que pour certain il estoit son filz.

24v: Comment depuis la guerre encommença pour le fait de Regnault conte de Boulongne.

25v: Comment Regnault de Boulongne se partit par maltallent du roy de France.

27r: Comment Ferrant envoya ung messagier à son frere le roy de Portingal et ung autre au bugle d'Avignon.

30r: Comment la bataille fut prise à ung jour nommé en Picardie en ung lieu nommé le Pont de Bouvines entre le roy de France et Ferrant.

31r: Comment la royne de Portingal manda à Ferrant son filz qu'il ne print point de guerre au roy de France, car pour certain Ferrant estoit son filz.

111v: Come Ferrant fut desconfit et prins *prisonnier* et mené à Paris, et depuis *mené en prison* au Goulet sur Seine.

112v: Comme le roy, *après ce que* le conte de Flandres eust esté desconfit, s'en retourna à Paris.

113v: Come le roy eust nouvelles de sez quatre filz, *et come ilz* avoient eu tous quatre victoire *contre* leurs ennemys et les amenoient prisonniers à Paris.

118r-v: Comme Phelippe | le Long, qui estoit filleul du roy, lui requist qu'il lui vouldist donner Ferrant, le conte de Flandres, qui estoit parent dudit Phelippe.

119v-120r: Come Phelippe le Long | < lacune >

120r: Comme Ferrant, qui *encores* estoit prisonnier au Goulet sur Seine, menaça le roy de France.

59v: Comment Ferrant fut prins et desconfit en bataille et mené prisonnier au Goulet sur Saine.

60r: Comme le roy de France s'en retourna à Paris.

60v: Comme le roy de France eut nouvelles de ses quatre filz, *et comme il* avoient eu victoire *contre* leurs ennemys et les amenoient prisonniers à Paris.

62v: *Comment le roy de France fist coupper la teste à Thierry roy de Portugal.*

63r: Comme Phelippe le Long, qui estoit filleul au roy de France, requist au roy qu'il luy vousist donner Ferrant, le conte de Flandres, qui estoit son parant.

63v: Comme Phelippe le Long s'en alla au Goulet sur Saine querir Ferrant le conte de Flandres qui illec estoit prisonnier.

64r: Comment Ferrant le conte de Flandres, qui *encores* estoit prisonnier au Goulet sur Saine, menassa le roy.

38v: Comment Ferrant fut desconfit et pris *prisonnier* et mené à Paris, et puis fut *mené en prison* au Goulet sur Seine.

39r: Comment le roy de France, *après ce que* Ferrant eust ainsi esté pris, s'en retourna et sa compaignie à Paris.

39v: Comment le roy Phelippe eust nouvelles que ses quatre filz avoient eu victoire sur leurs ennemys et les amenoient prisonniers à leur pere à Paris.

41r: Comment le roy de France remonstra aux prisonniers leur outrage.

42r: *Comment le roy de France fit coupper la teste au roy Thierry de Portingal pource qu'il s'estoit vers luy parjuré.*

42v: Comment Phelippe le Long, qui estoit filleul du roy de France, requist au roy son parrain qu'il luy vouldist donner Ferrant, qui estoit son parent.

43r: Comment Phelippe le Long s'en ala au Goulet pour querir Ferrant qui là estoit prisonnier.

44r: Comment Ferrant, qui estoit au Goulet sur Saine, menassa le roy de France.

121r: Come Phelippe le Long passa Seine et laissa le conte de Flandres au Goulet, et rendi au roy son parrain le don qu'il lui avoit fait *de Ferrant* conte de Flandres.

124r: *Comme le roy Phelippe de France fit emprisonner Ferrant ou chastel du Louvre à Paris et le fit mectre en une chappe de plomb.*

127r: Comme le bugre d'Avignon, qui estoit parent de Ferrant, le conte flament, entreprinst guerre au roy de France.

129r: Comme Henry de Haultefueille conte d'Auvergne cuida trahir le roy Phelippe.

132v: *Comme le conte d'Auvergne envoya ung messaige secretement à Paris dire à Ferrant qu'il feroit tant qu'il seroit mis hors de la chappe de plomb.*

65r: Comment Phelippe le Long repassa Saine et lessa Ferrant au Goulet sur Saine, et rendit au roy le don qu'il lui avoit fait.

67v: Comme le bugre d'Avignon, qui estoit parent de Ferrant, entreprint guerre contre le roy de France.

68v: Comment Henri de Haultefueille conte d'Auvergne cuida trahir le roy.

70r: *Coment le conte d'Auvergne envoya ung messagier secretement à Paris dire à Ferrant qu'il feroit tant qu'il seroit mis hors de la chappe de plomb.*

44v: Comment Phelippe le Long passa Seyne et laissa le conte de Flandres au Goulet sur Seyne et rendit au roy de France le don qu'il luy avoit fait *de Ferrant*.

46r: *Comment le roy Phelippe fit emprisonner Ferrant a<n> chastel du Louvre et le fit mectre en une chappe de plomb à Paris.*

47v: Comment le bugle d'Avignon, qui estoit parent à Ferrant, entreprist guerre au roy Phelippe de France.

48v : Comment le roy Phelippe fit mectre siege et prist Avignon.

49r: Comment <...> Henry de Haultefueille conte <d'Auvergne> cuida trahir le roy Phelippe de France.

50r: C'est la traïson que Henry de Haultefueille avoit machinee contre le roy de France.

134r-v: Comme Ferrant, *qui estoit en | la chappe de plomb*, envoya querir Loÿs, le filz du roy de France, et lui compta la traïson que Henry de Haultefueille avoit pensee faire au roy Phelippe de France.

136r: *Comme Loÿs d'Artois, filz du roy, escript tantost unes lectres au roy en Avignon contenant la traïson que Henry de Haultefueille lui vouloit faire.*

137r: Comme la royne de Portingal, mere de Ferrant, vint à Paris, et comme elle dist au roy que Ferrant le conte estoit filz de lui et pour Dieu qu'il en eust pitié.

139r: Come le roy Phelippe de France delaissa à son filz *la couronne et le royaume.*

141v: *Comme Loÿs, quant son pere lui eust resignee sa courone et le royaume, delivra Ferrant, le conte de Flandres, qui estoit au Louvre.*

142v: *Come Ferrant se parti de Paris après qu'il fut delivré.*

70v: Comme Ferrant envoya querir Loÿs le conte d'Artoys, filz du roy de France, et lui compta la traïson ainsi que <...> Haultefueille l'avoit compillee.

72r: Comme la royne de Portugal, mere de Ferrant, vint à Paris, et comme elle dist au roy que Ferrant estoit son filz et qu'il en eust pitié.

73r: Comme le roy de France delaissa à son filz Loÿs la couronne et le gouvernement du royaume de France.

51v: Comment Ferrant, *qui estoit en la chappe de plomb*, envoya querir Loÿs conte d'Artoys et filz du roy de France, et luy conta la traïson qui estoit emprise contre luy.

52v: *Comment Loÿs, filz du roy de France, escrivist tantost au roy son pere en Avignon la traïson que Henry de Haultefueille avoit formee.*

53r: Comment la royne de Portingal, mere de Ferrant, vint à Paris et dist au roy que Ferrant estoit son filz et qu'il en eust pitié.

54r: Comment Loÿs, filz du roy, convoya la royne en luy donnant confort.

54v: Comment le roy Phelippe laissa à son filz Loÿs *la couronne et le royaume.*

55v: *Comment Loÿs, quant le roy luy eust donné la couronne et le royaume, delivra Ferrant conte de Flandres.*

56r: *Comment Ferrant, quant il fut delivré, partit de Paris pour s'en aler en Flandres.*

143r: Come Phelippe  
le Long, filleul du roy  
et conte de Noyon, fit  
mourir Ferrant le conte  
de Flandres pource qu'il  
menaça en sa presence le  
roy de France.

144r: *Comme Loÿs, le filz  
du roy, rendi à son pere la  
courone et le royaume.*

<lacune>

145r: *Comme Jehanne la  
contesse, après ce que son  
mary fut mort, s'en vint à  
Paris devers le roy et espousa  
le conte de Savoye; et en  
ce temps trespasa le roy  
Phelippe de France.*

146r: Comme Jehanne,  
la contesse de Flandres,  
mourut soudainement en  
son lit.

149v: *Comme Marguerite  
la contesse, qui avoit amé  
Bouquart d'Auvergne,  
espousa Guillaume seigneur  
de Dompierre.*

150v: *Come Marguerite, la  
contesse de Flandres, après  
que son mary fut mort, parti  
sez heritaiges en son vivant a  
sez enffans.*

154r-v: *Comme | Guyon, le  
conte de Flandres, espousa la  
fille au seigneur de Bethune.*

155v: *Comme le roy saint  
Loÿs fut roy de France.*

57r: *Comment Loÿs, le filz  
du roy, rendit à son pere la  
coronne et le royaume.*

57v: Comment le roy  
Phelippe reprist de son  
filz le royaume et la  
coronne.

58r: *Comment Jehanne  
contesse de Flandres, après ce  
que son mary fut mort, s'en  
vint à Paris devers le roy et  
esposa le conte de Savoye; et  
en ce temps trespasa le roy  
Phelippe.*

58v: Comment Jehanne  
contesse de Flandres  
mourut soudainement en  
son lit.

60v: *Comment Marguerite  
contesse <...>, qui avoit  
amé Bouchart d'Auvergne,  
espousa Guillaume seigneur de  
Dompierre.*

61r: *Comment Marguerite  
contesse de Flandres, après ce  
que son mary fut mort, partit  
ses heritaiges à ses enffant en  
son vivant.*

63r: *Comment Guy conte de  
Flandres espousa la fille au  
seigneur de Bethune.*

64r: *Comment le roy saint  
Loÿs fut roy de France.*

76r: Comment Jehanne,  
la contesse de Flandres,  
morrut en son lit  
soudainement.

- 158r: *Comme le roy saint Loÿs s'en alla oultre mer sur les sarrasins et mena la royne avec lui.*
- 159v: *Come le roy saint Loÿs print la ville de Damiete.*
- 161r: *Comme la royne de France eust ung filz en la cité de Damiete qui fut nommé Jehan Tristant.*
- 162r: *Come une esclave embla Jehan Tristant et le porta en Babilloine.*
- 165r: *Come le roy saint Loÿs fut prins devant le chastel du Far et demoura prisonnier.*
- 166r: *Come l'admiral de Perse conseilla au roy Macedoines qu'il ne fist mourir le roy saint Loÿs.*
- 167v: *Come les gens du roy Loÿs vindrent parler à lui au chasteau [ms : chestean] du Far estant prisonnier.*
- 169v: *Come la royne et tout l'ost de France s'en retournerent pour finer la rançon du roy saint Loÿs.*
- 81v: *Comment le roy se croisa et les aultres seigneurs, et comment il se mist à chemin pour aller sur les sarrasins.*
- 82r: *Coment les sarrasins s'enfouyrent de la ville de Damecte par nuyt au grant chasteau du Far.*
- 83r: *Comment la royne enffanta ung enfant qui fut nommé Jehan Tristant, et dit comme le roy saint Loÿs fut prins des sarrasins.*
- 86v: *Comment les François lesserent saint Loÿs prisonnier au chasteau du Far, et come il vindrent en France querir sa ranczon.*
- 87v: *Coment la guerre fut cruelle [ms: con] entre François et sarrasins, et dit comme les sarrasins furent vaincuz.*
- 65r: *Comment le roy saint Loÿs s'en ala oultre mer et mena la royne avecques luy.*
- 66r: *Comment le roy saint Loÿs print la ville <de> Damyete.*
- 66v: *Comment la royne eust ung filz à Damiete qui eust nom Jehan Tristant.*
- 67r: *Comment une esclave embla Jehan Tristant à Damiete et l'emporta en Babilloine.*
- 68v: *Comment le roy saint Loÿs fut pris devant la cité du Far et demoura prisonnier aux sarrasins.*
- 69v: *Comment l'amiral de Perse conseilla Macedoine qu'il ne fist pas mourir le roy saint Loÿs.*
- 70r: *Comment les gens du roy saint Loÿs vindrent devers luy en la cité du Far où il estoit prisonnier.*
- 73r: *Comment la royne et tout l'ost s'en retourna en France pour finer la renson du roy saint Loÿs.*

170v: *Comme la rançon du roy saint Loÿs fust paiee; et come s'en retourna.*

171v: *Comme le roy saint Loÿs retourna <la> seconde foiz sur les sarrazins.*

172v: *Come le roy saint Loÿs s'en retourna en Thunes où il mourut devant la cité de Jaque, et puis regna Phelippe son filz.*

174r: *Come Jehan Tristant, filz du roy saint Loÿs, conquist le soudant de Damas, et come après il vint sur crestiens cuidant conquerir le royaume de France.*

175v: *Come le roy Charles de Sicille, qui estoit frere du roy saint Loÿs, et le pape de Rome allerent contre Jehan Tristant qui destruisoit les crestiens en Puille et Callabre.*

178v: *Comme Charles de Sicille sceut par l'angle que Jehan Tristant estoit son nepveu et filz du roy saint Loÿs.*

182v: *Comme les sarrazins que Jehan Tristant avoit amenez s'en retournerent outre mer.*

185r-v: *Comme | Jehan Tristant ne voulu accepter à estre roy de France ne desposer son frere.*

88r: *Coment le bon roy saint Loÿs mourrut en Thunes, et come il fut apporté mort en sepulturez à Saint Denis en France.*

74r: *Comment la reison du roy saint Loÿs fut paiee, et s'en revint en France.*

74v: *Comment le roy saint Loÿs retourna la seconde foys sur les sarrazins à Thunes.*

75r: *Comment le roy saint Loÿs mourut en Thunes devant la cité de Jacques, et puis Phelippe son filz fut roy de France.*

76r: *Comment Jehan Tristan, filz du roy saint Loÿs, conquist le soudant de Damas, et comment après il vint sur les crestiens et vouloit destruire le royaume de France.*

77r: *Comment Charles de Secille, qui estoit frere du roy [ms: de Secille] saint Loÿs, et le pape de Romme alerent contre Jehan Tristant qui destruisoit les crestiens en Puille et en Calabre.*

78r: *Comment Charles de Secille sceust par l'ange que Jehan Tristant estoit son neveu et filz du roy saint Loÿs.*

80r: *Comment les sarrazins que Jehan Tristant avoit amenez s'en retourne<re>nt outre mer.*

81v: *Comment Jehan Tristant ne voulut onques accepter à estre roy de France ne en deposer son frere.*

186r: *Comme Jehan Tristant et le roy son frere allerent conquerre le royaume de Tarse.*

187v: *Comme Jehan Tristant fut prins en Tarse et crucifié en croix.*

191r: *Come Jehan Tristant fut garanti de mort et osté de la croix.*

192v: *Comme Jehan Tristant espousa Hellene, fille au roy de Tarse.*

194r-v: *Come le roy | Mailladuis se rendi à Jehan Tristant et se fit cristien, puis lui dona sa fille et son royaume.*

<lacune>

196r: *Comme Charles de Sicille envoya en France et Flandres pour avoir secours.*

196v: *Come Robert d'Artois, filz du dessusdit, et Robert de Bethune allerent aider au roy de Sicille contre Mainsfroy.*

93r: *Comment Jehan Tristant volt aller conquerir le royaume de Tarse, et comme il fut prins des sarrasins et crucifié.*

95r: *Comment Robert de Bethune trouva Tristant et Hellaine sa douce amye et Melioz en grant destresse de cueur et de corps.*

97r: *Comment le roy de France s'en retourna en France, et les aultres seigneurs en leur pays.*

97v: *Comment Robert de Bethune et Robert d'Artois s'en allerent à Romme pour avoir absolucion.*

82r: *Comme Jehan Tristan et le roy de France alerent conquerre le royaume de Tarse.*

71r: *Comment Jehan Tristan fut pris à Tarse et crucifié en croix en despit de Jhesucrist.*

83v: *Comment Jehan Tristan espousa Helaine, fille du roy de Tarse.*

84r-v: *Comment le roy Maladuis se rendist à Jehan Tristan et se fit crestien et | donna le royaume de Tarse à Jehan Tristan.*

85r: *Comment le roy de France s'en retourna et laissa Jehan Tristan son frere roy de Tarse.*

86r: *Comment Charles de Secille conquist <en> [ms: c. la b.] bataille Mainffroy et Corradin.*

86v: *Comment Charles d'Arthois, frere du roy de France, et Robert de Bethune, frere du conte de Flandres, alerent aidier à Charles de Secille contre Mainffroy.*

199r: *Comme Robert de Bethune tu<a> sa femme, fille du duc de Bourgongne, pource qu'il trouva Charlon son filz mort, qui eust esté roy de Sicille.*

87v-88r: *Comment Robert de | Bethune <tua> sa femme, fille du duc de Bourgongne, pource qu'il trouva Charlon son filz mort, qui devoit estre hoir de Charles de Secille.*

99r: Comment les nouvelles furent comptees au duc de Bourgongne que sa fille avoit esté villainement mise à mort par Robert de Bethune son gendre.

<lacune>

100v: Comment la royne requist au roy que les deux champions feussent mis hors du champ de bataille, et le roy lui octroya.

<lacune, 1 f.>

89r: Comment le roy de France fit l'acord du duc de Bourgongne et de Robert de Bethune, puis trespasa le roy de France, et Phelippe le Bel son filz fut roy de France.  
<lacune, 1 f.>

Maria Colombo Timelli  
ORCID: 0000-0001-9922-671X  
(Università degli Studi di Milano, ror: 00wjc7c48)

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## LITTÉRATURE PRIMAIRE

- Baudouin de Flandre* (Chouffani El Fassi) = Ghislaine Chouffani El Fassi, *Édition critique du Livre de Baudouin de Flandre et étude littéraire*, Université de Bordeaux 3 – Michel de Montaigne, 1999 [thèse inédite].
- Baudouin de Flandre* (Pinto-Mathieu) = *Baudouin de Flandre*, Texte présenté, établi, traduit et annoté par Élisabeth Pinto-Mathieu, Paris, Le Livre de poche, 2011.

LITTÉRATURE SECONDAIRE (y compris quelques titres *non* cités mais qui complètent utilement la bibliographie sur *Baudouin de Flandres*)

- Bayot 1903 = Alphonse Bayot, *Un manuscrit du Livre de Baudouin de Flandre*, «Revue des bibliothèques et archives de Belgique» 1 (1903): 361-70.
- Beaune 1986 = Colette Beaune, *La légende de Jean Tristan fils de saint Louis*, «Mélanges de l'École française de Rome, Moyen Âge, Temps modernes» 98 (1986): 143-60.
- Bohler 2004 = Danielle Bohler, *Péninsule ibérique et îles de Bretagne: la géopolitique de l'imaginaire romanescque au XV<sup>e</sup> siècle*, in Emmanuel Bury, Francine Mora (éd. par), *Du roman courtois au roman baroque*, Paris, Les Belles Lettres, 2004: 279-93.
- Cappello 2021 = Sergio Cappello, *Cycles iconographiques et éditions perdues: les incunables lyonnais de Valentin et Orson*, in Andrea Battistini, Bruna Conconi, Éric Lysøe, Paola Puccini (a c. di), *L'Europa o la lingua sognata. Studi in onore di Anna Soncini Fratta*, Città di Castello, I libri di Emil di Odoia, 2021: 303-12.
- Colombo Timelli 2014 = Maria Colombo Timelli, *Baudouin de Flandre*, in Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari, Anne Schoysman, François Suard (éd. par), *Nouveau Répertoire de mises en prose (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2014: 39-49.
- Colombo Timelli 2019 = Maria Colombo Timelli, *Du manuscrit à l'imprimé: le cas des 'mises en prose'*, in Sandra Hindman, Elliot Adam (éd. par), *Au prisme du manuscrit, Regards sur la littérature française du Moyen Âge (1300-1550)*, Turnhout, Brepols, 2019: 219-39.

- Colombo Timelli 2024a = Maria Colombo Timelli, *Baudouin de Flandre, entre histoire et légende, du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, «La critica del testo» XXVII/3 (2024): 259-80.
- Colombo Timelli s.p. = Maria Colombo Timelli, *Baudouin de Flandre, entre manuscrits et imprimés* (editio princeps: *Lyon, Guillaume Le Roy, 1478*), «Studi francesi» 208 (2026).
- Crist 1965 = Larry S. Crist, *The legendary crucifixion of Jehan Tristan, son of Saint Louis*, «Romania» 86 (1965): 289-306.
- Crist 1966-1967 = Larry S. Crist, *The date of the Livre de Baudouin, fullest version of Baudouin de Flandre*, «Romance Notes» 8 (1966-1967): 105-108.
- Crist 1978 = Larry S. Crist, *Pierre Desrey et son Histoire de la Croisade*, in Aa. Vv., *Mélanges de littérature du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle offerts à Mademoiselle Jeanne Lods*, Paris, École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 1978: 153-72.
- Duval 2007 = Frédéric Duval, *Lectures françaises de la fin du Moyen Âge. Petite anthologie de succès littéraires*, Genève, Droz, 2007.
- Fris 1909 = Victor Fris, *Les sources du Myreur des histors de Jean d'Outremense pour l'histoire de Flandre*, in *Annales du XXI<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Archéologique et historique de Belgique*, Liège, H. Poncelet, II, 1909: 166-75.
- Gaullier-Bougassas 2005 = Catherine Gaullier-Bougassas, *Temps historique et temps romanesque: Saladin et Baudouin de Flandre*, in Emmanuèle Baumgartner, Laurence Harf-Lancner (éd. par), *Dire et penser le temps au Moyen Âge*, Paris, Presses Sorbonne-Nouvelle, 2005: 217-44.
- Girardin 1864 = Saint-Marc Girardin, *Origines de la question d'Orient. II. La société occidentale après les croisades*, «Revue des deux mondes» 53 (1864): 714-31, 735-38.
- Michels 1989 = Sarah Michels, *Comment Baudouyn, comte de Flandres, épousa le diable*, «nord» 13 (1989): 79-86.
- Pinto-Mathieu 2011a = Élisabeth Pinto-Mathieu, *Baudouin de Flandre: variations autour d'une imposture*, in Arlette Bouloumié (éd. par), *L'imposture dans la littérature*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2011: 29-42.
- Pinto-Mathieu 2011b = Élisabeth Pinto-Mathieu, *Le roi Philippe Auguste dans Baudouin de Flandre, un héros épique?*, in Sylvie Bazin-Tacchella, Damien de Carné, Muriel Ott (éd. par), *Le Souffle épique: l'esprit dans la chanson de Geste. Études en l'honneur de Bernard Guidot*, Dijon, EUD,

2011: 425-33.

Pinto-Mathieu 2016 = Élisabeth Pinto-Mathieu, *Une bâtardise fictive. Le personnage de Ferrand dans Baudouin de Flandre*, in Carole Avignon (éd. par), *Bâtards et bâtardises dans l'Europe médiévale et moderne*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016: 489-98.

Roccati 2019 = Giovanni Matteo Roccati, *Chambéry, un centre mineur dans la production incunabile*, in Francesco Panero (a c. di), *Le comunità dell'arco alpino occidentale*, Cherasco, Centro Internazionale di Studi sugli Insediamenti Medievali, 2019: 237-53.

RÉSUMÉ: Entre chronique, récit épique et roman, *Baudouin de Flandres* (milieu du xv<sup>e</sup> siècle) a joui d'un succès prolongé dont témoignent aujourd'hui dix manuscrits et treize éditions anciennes; la tradition est néanmoins lacunaire, et les deux familles qu'il est possible de reconnaître prouvent bien l'absence de nombreux chaînons ainsi que des contaminations possibles. Cet article se propose de situer le manuscrit aujourd'hui conservé à Pau, AD des Basses Pyrénées, 20, dans cette tradition : il s'agit en effet d'une copie endommagée, par endroits peu lisible, que la seule édition aujourd'hui disponible (Pinto-Mathieu 2011) n'a pas pris en considération.

MOTS-CLÉS: *Baudouin de Flandres*; roman du xv<sup>e</sup> siècle; manuscrits; éditions anciennes

ABSTRACT: An hybrid narrative, between a chronicle, an epic and a novel, *Baudouin de Flandres* (mid-fifteenth century) enjoyed a long-lasting success, as evidenced by ten manuscripts and thirteen early editions preserved; however, the tradition is incomplete, and the two families that can be identified are proof of the absence of numerous links and of possible contaminations. This article sets out to situate the manuscript now kept in Pau, AD des Basses Pyrénées, 20, within this tradition: it is in fact a damaged copy, illegible in places, which the only edition currently available (Pinto-Mathieu 2011) has not taken into consideration.

KEYWORDS: *Baudouin de Flandres*; 15<sup>th</sup>-century French literature; manuscripts; early editions